

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Covid-19: les propositions de la "Troisième voie"

M.A.M
Libreville/Gabon

LORS de leur point presse, jeudi dernier, le regroupement des partis politiques baptisé la "Troisième voie", a suggéré quelques pistes dans le cadre de la lutte contre le coronavirus dans notre pays. Tout en invitant le gouvernement à mettre en place des "mesures sociales favorables au développement des activités économiques et à la vie sociale".

Selon son porte-parole, Gérard Ella Nguema, l'équipe dirigée par Julien Nkoghe Bekale ne fait rien en ce qui concerne la riposte contre le Covid-19. Ils ne sont pas surpris, disent-ils, "au regard de l'évolution vertigineuse de la pandémie au Gabon et cela se comprend parce que le gouvernement n'a pas de politique de gestion de la maladie. Il se contente de l'effet de mode en rabâchant à la télévision nationale les mesures de précaution sociale pratiquées déjà par certains pays victimes".

C'est pourquoi, "consciente de la gravité" de la menace Covid-19, la "Troisième voie" a suggéré un certain nombre de propositions



Photo: SM/ L'Union

Quelques membres de la 3e voie.

qui, pense-t-elle, "auraient dû se faire si la concertation du salut national initié par le président de la République avait été abordée avec plus de sérénité et de respect mutuel par le Premier ministre". De ce fait, ses propositions, relèvent ses membres, s'articulent autour de "la volonté de détruire le stress, notre contribution à trouver les mesures de riposte contre le Covid-19, notre détermination à participer activement à l'éradication de la pandémie". Sur le plan pratique, la multiplication des structures de confinement dans les chefs-lieux de

province et de département du pays, même si, jusqu'à ce jour des cas de maladie ou de soupçon n'y ont pas encore été signalés. Sur le plan économique, Gérard Ella Nguema et les siens suggèrent, entre autres, la prise de mesures d'allègement et d'accompagnement des entreprises et des structures commerciales suite aux obligations de confinement des populations qui entravent considérablement notre économie et fragilisent la gestion des petites et moyennes entreprises en difficulté, etc.

Polémique inutile !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon



Photo: SM/ L'Union

L'heure est à la sensibilisation contre la pandémie à coronavirus, pas à la polémique.

"LA parole est d'argent, le silence est d'or". Une maxime qu'ont certainement oublié le porte-parole de la "Troisième voie", Gérard Ella Nguema, et ses amis. Dans un style volubile frisant quelquefois la totale méconnaissance de l'actualité, cet acteur de la société civile a tiré à boulets rouges sur le plan national de sensibilisation et riposte contre le coronavirus. Pour ce dernier, les efforts déployés par les autorités gabonaises, pour lutter contre cette pandémie mondiale, sont extrêmement légers.

"En effet, comment comprendre

qu'en une période aussi cruciale, le gouvernement n'ait pas pris avec beaucoup de sérieux, la dangerosité de la pandémie ? Nous en voulons pour preuve, la légèreté avec laquelle Monsieur Julien Nkoghe Bekale avait convié toute la classe politique nationale le 11 mars 2020", a-t-il déclaré. De quoi susciter l'étonnement des esprits avisés et autres observateurs de la scène politique gabonaise. Un discours redondant, vu que la classe politique a largement commenté cette sortie maladroite du Premier ministre. L'heure étant désormais à la lutte contre ce fléau des temps modernes. La "Troisième voie" semble être en total déphasage. À moins que Gérard Ella Nguema et les siens fassent volontairement dans la mauvaise foi. S'il est vrai qu'en "politique pour exister il faut être visible", doit-on forcément effectuer des sorties vides quitte à effectuer des sorties de piste ?

Franchement, cette sortie de la "Troisième voie" s'apparente à une belle farce, au moment où tout le monde s'accorde à faire bloc contre cette pathologie qui ravage actuellement les grandes puissances et inquiète les Gabonais. L'heure n'est plus aux caprices, petits calculs politico-politiciens et autres demandes implicites de financements.

Cela prouve à suffisance que bon nombre d'acteurs politiques n'ont pas encore pris la mesure de la chose et c'est dommage.

Teddy OSSEY*

* Chroniqueur

Entre nous soit dit Au PDG, bisbilles et choix polémiques

QU'EST-CE que ça bruit grave du côté de la chapelle de Louis. Depuis les dernières nominations intervenues dans la haute hiérarchie du grand parti des masses, nombre de camarades ne semblent pas apprécier avec la même ardeur, les mouvements effectués. Nous constatons avec effarement, que certains de ceux qui ont été bougés se mettent à bouder avec véhémence et même une insubordination non dissimulée.

Il suffit pour cela, de faire un tour sur les réseaux sociaux et vous verrez le désamour et la désaffection, que certains camarades nourrissent à l'endroit du secrétaire général, Eric Dodo Bouguendza. Il lui est fait reproche d'avoir concocté une liste d'obligés et de courtisans. Certains iront jusqu'à dénoncer l'entrée dans les hautes sphères de leur parti, de gens nullement encartés et qui ne peuvent nullement faire la preuve de leur militantisme... Une frange de camarades est extrêmement re-

montée, par le fait de permissivité et d'irrévérence qui caractérise une certaine amazone et meneuse de troupes, qui dit son fait au secrétariat exécutif sans vergogne, ni retenue. Entre nous soit dit, les camarades qui ont bénéficié récemment d'une onction nouvelle, avaient connu le bannissement pour des propos et des attitudes bien en deçà de ce que nous voyons aujourd'hui. Désormais, le dialogue est vindicatif, la tolérance s'est muée en insolence et la paix palit sous les teintes de la discorde.

Autres temps, autre mœurs ! Admettons. Le grand camarade Omar Bongo Ondimba avait décrété le pardon, mais il ne manquait pas de souligner aussi, que c'était son arme favorite. Le dernier grand congrès d'Angondjé, qui a vu le Parti démocratique gabonais (PDG, se régénérer et se revitaliser, cette grand-messe dite des deux "RR", confiait les rênes du parti au camarade Eric Dodo

Bouguendza, avec la bénédiction du distingué camarade, Ali Bongo Ondimba. C'est ici le lieu de se demander comment peut-on clamer loyauté, fidélité et attachement indéfectible au distingué camarade et, dans le même temps, se montrer outrageusement désagréable et contester des nominations issues de sa discrétion.

Nous savons que le PDG nouveau se distingue par un slogan, qui proclame que la discipline est l'apanage de tout bon militant. Là, nous en sommes très loin.

D'autre part, il y a cette histoire incroyable que l'on nous conte d'une compatriote militante émérite, d'un parti ami et qui n'a jamais adhéré au PDG.